

Ce livre est composé avec
le caractère typographique
LUCIOLE conçu spécifique-
ment pour les personnes
malvoyantes par le Centre
Technique Régional pour
la Déficience visuelle et le
studio typographies.fr

NOUVELLES
FANTASTIQUES

JAN POTOCKI - JOHN WILLIAM POLIDORI
E.T.A. HOFFMANN - NICOLAS GOGOL
EDGAR ALLAN POE - NATHANIEL HAWTHORNE
THÉOPHILE GAUTIER - VILLIERS DE L'ISLE-ADAM
GUY DE MAUPASSANT- JULES VERNE
JEAN LORRAIN - GUILLAUME APOLLINAIRE
MAURICE RENARD - CONAN DOYLE

NOUVELLES FANTASTIQUES



VOIR DE PRÈS

© 2022, Voir de Près
pour la présente édition.

ISBN 978-2-37828-409-1

VOIR DE PRÈS

6, avenue Eiffel

78424 Carrières-sur-Seine cedex

www.voir-de-pres.fr

INTRODUCTION

Dans un monde qui semble être le nôtre ; dans un monde que nous croyons connaître, sans fantômes, sans diables ni vampires, se produit un événement qui ne peut s'expliquer, qui échappe au rationnel, défie nos sens et nos certitudes !

Illusion des sens, produit de l'imagination, cauchemars sans fin ou bien alors monde parallèle, réalité alternative... ?

Le fantastique, c'est l'hésitation, l'incertitude éprouvée par un personnage qui ne connaît que les lois naturelles, face à un événement d'apparence surnaturelle.

Le fantastique c'est l'intrusion incongrue du mystère, de l'inexplicable dans la banalité et l'ennui du quotidien.

Le fantastique, c'est la libération du poids

du quotidien qui émiette nos rêves et brise nos os.

Un cœur qui bat trop fort, un nez en liberté, une beauté de Pompéi plus belle et plus vivante que les beautés d'aujourd'hui, un vampire familier...

Nicolas Gogol, Edgar Allan Poe, Guy de Maupassant, Théophile Gautier, Villiers de L'Isle-Adam nous emmènent dès les premières lignes dans des univers étranges et fascinants où la folie et la mort sont les seules issues.

Mais pour le plus grand plaisir des lectrices et lecteurs frissonnants.

Jacob Ruchier

SOMMAIRE

JAN POTOCKI

*Histoire de Thibaud de La Jacquière.....*11

JOHN WILLIAM POLIDORI

Le Vampire..... 25

E.T.A. HOFFMANN

Le Diable (Contes nocturnes)..... 79

NICOLAS GOGOL

*Le Nez.....*96

EDGAR ALLAN POE

Le Cœur révélateur..... 160

NATHANIEL HAWTHORNE

*La Grande Figure de pierre.....*174

THÉOPHILE GAUTIER

Arria Marcella – Souvenir de Pompéi...215

VILLIERS DE L'ISLE-ADAM	
<i>Véra</i>	284
GUY DE MAUPASSANT	
<i>La Main</i>	307
JULES VERNE	
<i>Frrrit-Flacc</i>	321
GUY DE MAUPASSANT	
<i>Le Horla</i>	339
JEAN LORRAIN	
<i>Les Trous du masque</i>	399
GUILLAUME APOLLINAIRE	
<i>La Disparition d'Honoré Subrac</i>	414
MAURICE RENARD	
<i>L'Homme au corps subtil</i>	424
ARTHUR CONAN DOYLE	
<i>La Brèche au monstre</i>	474

1810

**HISTOIRE DE THIBAUD
DE LA JACQUIÈRE**

JAN POTOCKI

Un riche marchand de Lyon, nommé Jacques de La Jacquière, devint prévôt de la ville, à cause de sa probité et des grands biens qu'il avait acquis sans faire tache à sa réputation. Il était charitable envers les pauvres et bienfaisant envers tous.

Thibaud de La Jacquière, son fils unique, était d'humeur différente. C'était un beau garçon, mais un mauvais garnement, qui avait appris à casser les vitres, à séduire les filles et à jurer avec les hommes d'armes du roi, qu'il servait en qualité de guidon. On ne parlait que des malices de Thibaud, à Paris, à Fontainebleau et dans les autres

villes où séjournait le roi. Un jour, ce roi, qui était François I^{er}, scandalisé lui-même de la mauvaise conduite du jeune Thibaud, le renvoya à Lyon, afin qu'il se réformât un peu dans la maison de son père. Le bon prévôt demeurait alors au coin de la place Bellecour. Thibaud fut reçu dans la maison paternelle avec beaucoup de joie. On donna pour son arrivée un grand festin aux parents et aux amis de la maison. Tous burent à sa santé et lui souhaitèrent d'être sage et bon chrétien. Mais ces vœux charitables lui déplurent. Il prit sur la table une tasse d'or, la remplit de vin et dit : « Sacré mort du grand diable ! je lui veux bailler, dans ce vin, mon sang et mon âme, si jamais je deviens plus homme de bien que je le suis. » Ces paroles firent dresser les cheveux à la tête de tous les convives. Ils firent le signe de la croix, et quelques-uns se levèrent de table. Thibaud se leva aussi et alla prendre l'air sur la place Bellecour, où il trouva deux de ses anciens camarades, mauvais sujets comme

lui. Il les embrassa, les fit entrer chez son père et se mit à boire avec eux. Il continua de mener une vie qui navra le cœur du bon prévôt. Il se recommanda à saint Jacques, son patron, et porta devant son image un cierge de 10 livres, orné de deux anneaux d'or chacun du poids de 5 marcs. Mais en voulant placer le cierge sur l'autel, il le fit tomber et renversa une lampe d'argent qui brûlait devant le saint. Il tira de ce double accident un mauvais présage et s'en retourna tristement chez lui.

Ce jour-là, Thibaud régala encore ses amis ; et lorsque la nuit fut venue, ils sortirent pour prendre l'air sur la place Bellecour et se promenèrent par les rues, comptant y trouver quelque bonne fortune. Mais la nuit était si épaisse, qu'ils ne rencontrèrent ni fille ni femme. Thibaud, impatienté de cette solitude, s'écria, en grossissant sa voix : « Sacré mort du grand diable ! je lui baille mon sang et mon âme, que si la grande diablesse, sa fille, venait à passer, je la prierais d'amour,

tant je me sens échauffé par le vin. » Ces propos déplurent aux amis de Thibaud, qui n'étaient pas d'aussi grands pécheurs que lui ; et l'un d'eux lui dit : « Notre ami, songez que le diable étant l'ennemi des hommes, il leur fait assez de mal sans qu'on l'y invite en l'appelant par son nom. » L'incorrigible Thibaud répondit : « Comme je l'ai dit, je le ferai. »

Un moment après, ils virent sortir d'une rue voisine une jeune dame voilée, qui annonçait beaucoup de charme et de jeunesse. Un petit nègre la suivait. Il fit un faux pas, tomba sur le nez et cassa la lanterne. La jeune dame parut fort effrayée et ne sachant quel parti prendre. Thibaud se hâta de l'accoster, le plus poliment qu'il put, et lui offrit son bras pour la reconduire chez elle. L'inconnue accepta, après quelques façons, et Thibaud, se retournant vers ses amis, leur dit à demi-voix : « Vous voyez que celui que j'ai invoqué ne m'a pas fait attendre ; ainsi, bonsoir. » Les deux amis

comprirent ce qu'il voulait dire, et se retirèrent en riant.

Thibaud donna le bras à sa belle, et le petit nègre, dont la lanterne s'était éteinte, allait devant eux. La jeune dame paraissait d'abord si troublée, qu'elle ne se soutenait qu'avec peine, mais elle se rassura peu à peu, et s'appuya plus franchement sur le bras de son cavalier. Quelquefois même, elle faisait des faux pas et lui serrait le bras pour ne pas tomber. Alors Thibaud, empressé de la retenir, lui posait la main sur le cœur, ce qu'il faisait pourtant avec discrétion pour ne pas l'effaroucher.

Ils marchèrent si longtemps, qu'à la fin il semblait à Thibaud qu'ils s'étaient égarés dans les rues de Lyon. Mais il en fut bien aise, car il lui parut qu'il en aurait d'autant meilleur marché de la belle égarée. Cependant, comme il était curieux de savoir à qui il avait affaire, et qu'elle paraissait fatiguée, il la pria de vouloir bien s'asseoir sur un banc de pierre que l'on entrevoyait auprès

d'une porte. Elle y consentit ; et Thibaud, s'étant assis auprès d'elle, lui prit la main d'un air galant et la pria avec beaucoup de politesse de lui dire qui elle était. La jeune dame parut d'abord intimidée ; elle se rassura pourtant, et parla en ces termes.

« Je me nomme Orlandine ; au moins, c'est ainsi que m'appelaient les personnes qui habitaient avec moi le château de Sombre, dans les Pyrénées. Là, je n'ai vu d'autres humains que ma gouvernante qui était sourde, une servante qui bégayait si fort qu'autant aurait valu qu'elle fût muette, et un vieux portier qui était aveugle. Ce portier n'avait pas beaucoup à faire ; car il n'ouvrait la porte qu'une fois par an, et cela à un monsieur qui ne venait chez nous que pour me prendre par le menton, et pour parler à ma duègne, en langue biscaïenne que je ne sais point. Heureusement je savais parler lorsqu'on m'enferma au château de Sombre, car je ne l'aurais sûrement point appris des deux compagnes de ma prison. Pour ce qui